

Où chère et tendre Marie-Jeanne,

Plus que quelques jours et nous pourrions enfin être réunis! Je brûle de te revoir pour qu'enfin nous puissions nous marier. Cette lettre sera ma dernière avant mon retour au pays, par conséquent pour la dernière fois je tiens à te dire à quel point tu me manques et combien je paierais pour être à tes côtés à cet instant.

Je ne compte pas t'envoyer avec les détails de mes journées qui ne sont guère réjouissantes. Par contre j'ai été ravi de ta dernière lettre qui m'a agréablement fait revoir du pays! Ton père est un homme charmant malgré ses manières, j'espère que tu me raconteras plus en détail ce qui lui est arrivé sur ce solo. Et j'ai été profondément bouleversé par la nouvelle du décès de ton oncle Germain que tu aimais tant, mes plus sincères condoléances, j'aurais aimé être à tes côtés lors de cette douloureuse épreuve...

Cependant je ne t'ai pas envoyé cette lettre pour écrire ce que je te répéterai de vive voix plus tard. Je dois t'annoncer quelque chose qui pourrait changer notre vie commune, qui pourtant n'a même pas encore commencé. Lorsque tu me reverras, j'aurai avec moi un enfant nouveau-né. Je t'en supplie, ne te méprends pas à mon sujet: j'ai été et te serai toujours fidèle! Cet enfant a été abandonné peu après sa naissance; il est donc de mon devoir de l'accueillir

et de le protéger. Je sais que tu as le cœur sur
la main et que la vue d'un innocent en danger pourrait
t'amener à risquer ta propre vie pour le sauver, c'est
pourquoi je te demande humblement que nous fassions de
cet enfant le nôtre, pour que sa vie soit remplie de joie
et d'amour.

Je dois te laisser malheureusement pour retourner
à mon poste... Les prochains jours seront un supplice puisque
tu n'es pas avec moi, mais je vais tenir bon et penser à
toi à chaque seconde !

À bientôt ma future épouse !

Ton Payer